

De nos centres de vacances DES NOUVELLES DE BELLECOMBE

Le jour même où nous quittons Bellecombe, c'est-à-dire le vendredi 21 août au matin, paraissait dans « Le Petit Varois » un rapport de M. Guiseppi lequel mentionnait les conditions d'arrivée et d'organisation du centre de vacances dont il est le directeur.

M. Guiseppi nous a dépeint admirablement le dévouement de tout son personnel, la bonne tenue des enfants, les activités diverses organisées à la colonie.

Il nous a donné les menus de plusieurs repas et chacun peut se rendre compte de la bonne qualité de la nourriture.

Tout cela il nous sera donné de le vérifier au cours de notre visite.

A notre départ du Touvet, une pluie fine, régulière, tombait avec obstination. Sans doute apportait-elle ses bienfaits ; mais pour nous, méridionaux, nous aimons la pluie à condition qu'elle ne dure guère.

Notre montée vers Bellecombe ne nous a pas permis, comme les années précédentes, de contempler le panorama éblouissant de la vallée de l'Isère, la multitude des villages et hameaux que l'on voit à perte de vue jusqu'au pied de l'imposante Belledonne, ou de découvrir dans le lointain, vers Chamoin, la silhouette grandiose du Mont-Blanc.

Nous n'avons pas eu l'impression en pénétrant dans la cour de l'ancienne école désaffectée qu'il y avait là derrière ces vieux murs ou sous les toiles de tente, 57 petits Seynois. Aucun bruit, aucune agitation.

De petits ateliers de travaux manuels, au réfectoire, dans les chambres, sous les toiles, chacun avec son moniteur occupaient les garçons. Il faut bien se distraire tout de même quand on ne peut sortir.

Ici on travaille le plâtre et le raphia, là on confectionne des médaillons ou on se prépare à l'art dramatique.

M. Guiseppi nous a fait visiter les locaux. L'ordre régnait partout. Comme partout ailleurs, nous n'avons pas vu de malade à l'infirmerie.

UN AIOLI EN ISERE

Au repas de midi un aioli vraiment complet faisait oublier l'in-

clémence du ciel et la bonne humeur régnait partout. Nous avons eu de longues conversations avec un grand nombre d'enfants. Pour la plupart nous les connaissons parce qu'ils sont des élèves de nos écoles. Notre délégation étant composée essentiellement d'enseignants nous retrouvons souvent les mêmes enfants à la cantine scolaire, sur les bancs de nos classes ou en vacances.

Tous nous ont dit leur joie de se trouver à Bellecombe, certains y viennent pour la 2^{me} fois et n'en veulent pas changer. Tous se félicitent de l'excellente nourriture et de la variété des jeux organisés.

Personne ne parle de la rentrée des classes. Ainsi tous ces propos nous les avons tenus avec les frères Corbani avec Noferi Alain, Zorine Christian, Sillard Michel, Le Moigat Alain, les frères Menut, Gollin Marcel, etc...

Quand nous quittons Bellecombe, dans l'après-midi, la pluie cessera peu à peu, de grands nuages blancs se déchireront, autorisant quelques belles échappées sur les forêts verdoyantes, sur le Mont Granier, sur les névés de la Belledonne.

Le silence dans les locaux régnait encore plus qu'à notre arrivée, le contingent était plongé dans un sommeil profond, suscité peut-être par l'abondance et la qualité de l'aioli.

Espérons que depuis notre départ, nos amis de Bellecombe ont pu s'ébattre davantage dans les prairies et dans les forêts environnantes ; nous espérons également qu'ils auront pu organiser leur kermesse et leur voyage de fin de séjour projeté cette année pour la Suisse.

Mme GILMEZ,
M. AUTRAN,
M. ROBERT.